

Le Corbeau

Présenté par *Découverté*

On le trouve dans bon nombre de mythologies



- Grecque
- Celte
- Slave
- Germanique

La Princesse Coronis



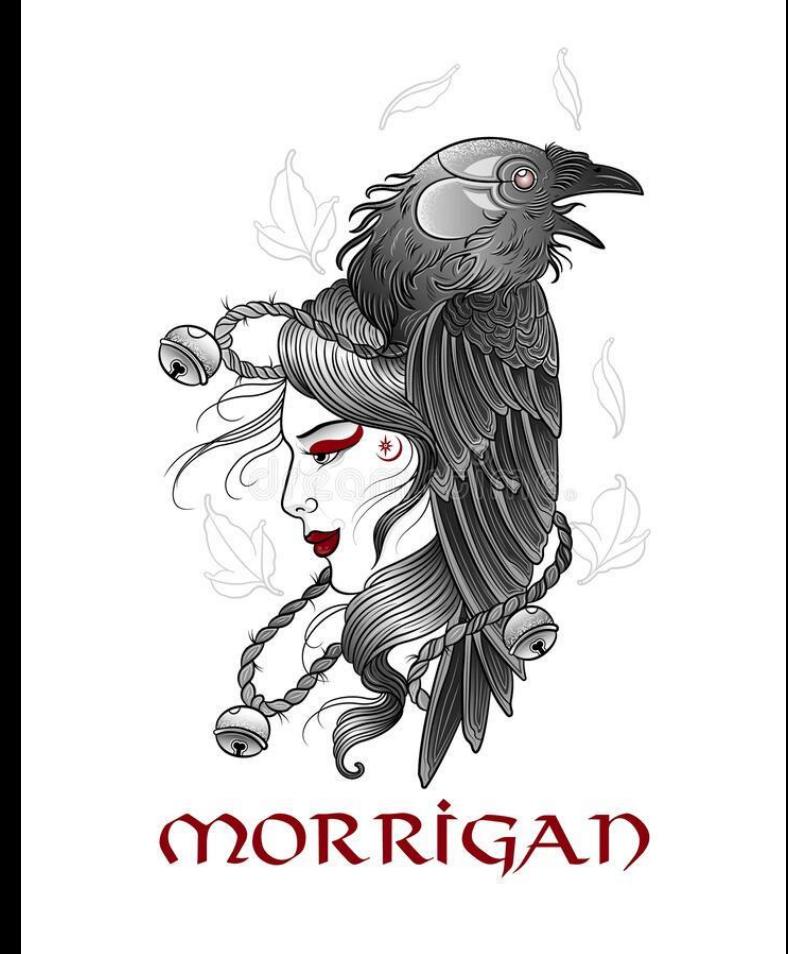
- Au départ les corbeaux sont blancs
- Coronis en grecque (*koroné*) veut dire corneille
- Très belle, elle est aimée d'Apollon qui la fait surveiller par un corbeau blanc
- Coronis tombe amoureuse d'un mortel
- De colère Apollon change la couleur des corbeaux qui deviennent noirs





- Athéna fut émue par une jeune fille que convoitait Poséidon, son ennemi de toujours
- Pour la protéger elle la changea en corneille blanche
- Celle-ci lui devint insupportable à force de parler sans arrêt que la déesse la punit en changeant la couleur de son plumage

- Chez les Celtes, ils sont associés à la guerre et aux batailles
- Ils ont un rôle psychopompe



- Morrigan dont la couleur est le rouge, devient noire lorsqu'elle se change en corbeau



Panthéon Nordique

- Huginn (la pensée)
- Muninn (la mémoire)
- Ils savent tout, le passé, le présent et peuvent même anticiper l'avenir
- Ils connaissent le cœur des hommes
- Wotan les écoute et suit leurs conseils car ils sont l'incarnation de la connaissance et de la sagesse



- Les peuples du nord l'ont représenté sur de nombreux supports



- Pour les peuples du nord il a certainement un côté psychopompe car on a retrouvé des plumes et des os dans les tombes de certaines femmes



- Dans les sagas, on voit la confiance qu'avaient les marins dans cet oiseau tutélaire car son image protectrice est peinte sur la voile ou sculpté à la proue des navires



C'est pour son rôle protecteur que les marins et les guerriers portent sur eux une plume ou un os de corbeau





- Dès le début de l'héraldique au XII^e siècle, le corbeau apparaît dans les territoires du nord





• Les emblèmes du chevalier Hans Von Drot sont garnies d'un corbeau

- Les Romains ne vouent pas de culte aux corbeaux contrairement aux Celtes et aux Germains mais ils admirent sa mémoire, son intelligence et ses dons de prophétie (ce que faisaient déjà les grecs)



BIOGRAPHIES & MYTHES HISTORIQUES

TIBÈRE

Christophe Burgeon



ellipses



- A partir du VII^e siècle, le corbeau vénéré par les sociétés anciennes devient impie et mortifère



- Les pères de l'église vont faire peser une symbolique très négative sur le corbeau





- Après s'être fâché avec le roi Achab, le prophète Elie s'est retiré dans le désert
- Yahvé, le conduit vers un torrent pour boire et lui envoie un corbeau le matin avec du pain et le soir avec de la viande
- Au moyen âge, comme la symbolique a changé, le corbeau est remplacé par un ange ou une colombe



On explique aussi que les corbeaux d'Elie ne sont que des exécutants de l'ordre de Dieu

Il s'agit de la même symbolique que lorsque le Saint oblige les bêtes maléfiques



Le corbeau va être dorénavant classé parmi les animaux impurs

Onze occurrences du corbeau dans la bible

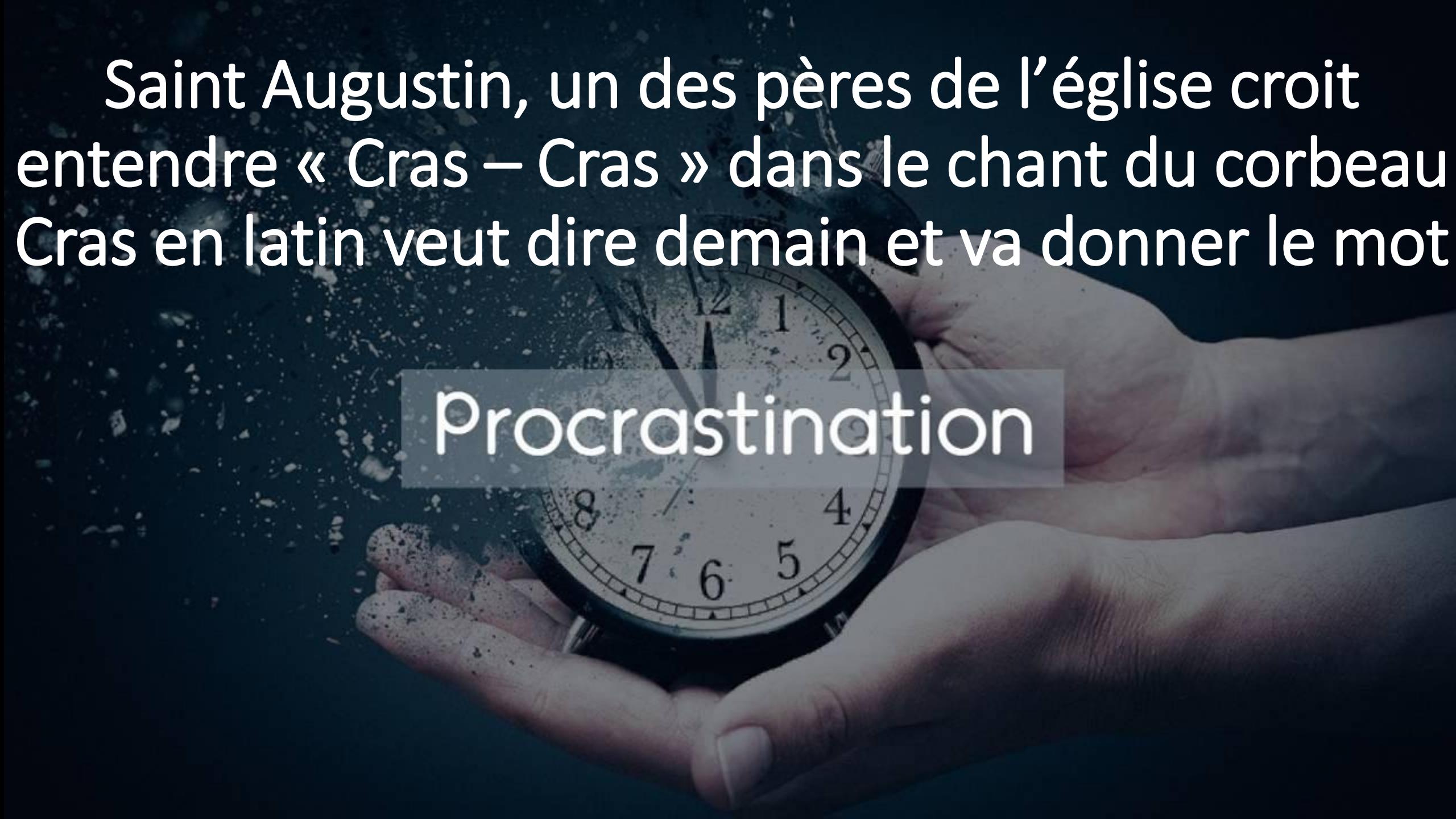
- Luc 12:24 : Considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier; et Dieu les nourrit
- Lévitique 11:15 : le corbeau et toutes ses espèces
- 1 Rois 17:4 : Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là
- 1 Rois 17:6 : Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent
- Genèse 8:7 : Il lâcha le corbeau, qui sortit, partant et revenant, jusqu'à ce que les eaux eussent séché sur la terre
- Deutéronome 14:14 : le corbeau et toutes ses espèces
- Psaumes 147:9 : Il donne la nourriture au bétail, Aux petits du corbeau quand ils crient
- Proverbes 30:17 : L'oeil qui se moque d'un père Et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, Les corbeaux du torrent le perceront, Et les petits de l'aigle le mangeront
- Cantique des Cantiques 5:11 : Sa tête est de l'or pur; Ses boucles sont flottantes, Noires comme le corbeau
- Ésaïe 34:11 : Le pélican et le hérisson la posséderont, La chouette et le corbeau l'habiteront. On y étendra le cordeau de la désolation, Et le niveau de la destruction
- Job 38:41 : Qui prépare au corbeau sa pâture, Quand ses petits crient vers Dieu, Quand ils sont errants et affamés?

A partir du VIII^e siècle, c'est une véritable guerre que l'église va mener contre le corbeau

- Elimination systématique, massacres, destruction des nids
- Elle fait de l'oiseau noir l'incarnation des vices et lui donne une belle place dans le bestiaire infernal
- Les pères de l'église vont faire de lui une anti-colombe. L'ennemi de l'esprit Saint. Une créature du diable
- Le noir de son plumage deviendra peu à peu l'unique contraire du blanc



Saint Augustin, un des pères de l'église croit entendre « *Cras – Cras* » dans le chant du corbeau
Cras en latin veut dire demain et va donner le mot

A close-up photograph of a person's hands holding a silver-toned stopwatch. The hands are positioned palm-up, cradling the stopwatch. The background is dark and slightly out of focus, showing some foliage or leaves. A semi-transparent dark rectangular box is placed over the center of the stopwatch face. Inside this box, the word "Procrastination" is written in a large, white, sans-serif font.

Procrastination

Le corbeau est vénéré chez les peuples du nord de l'europe



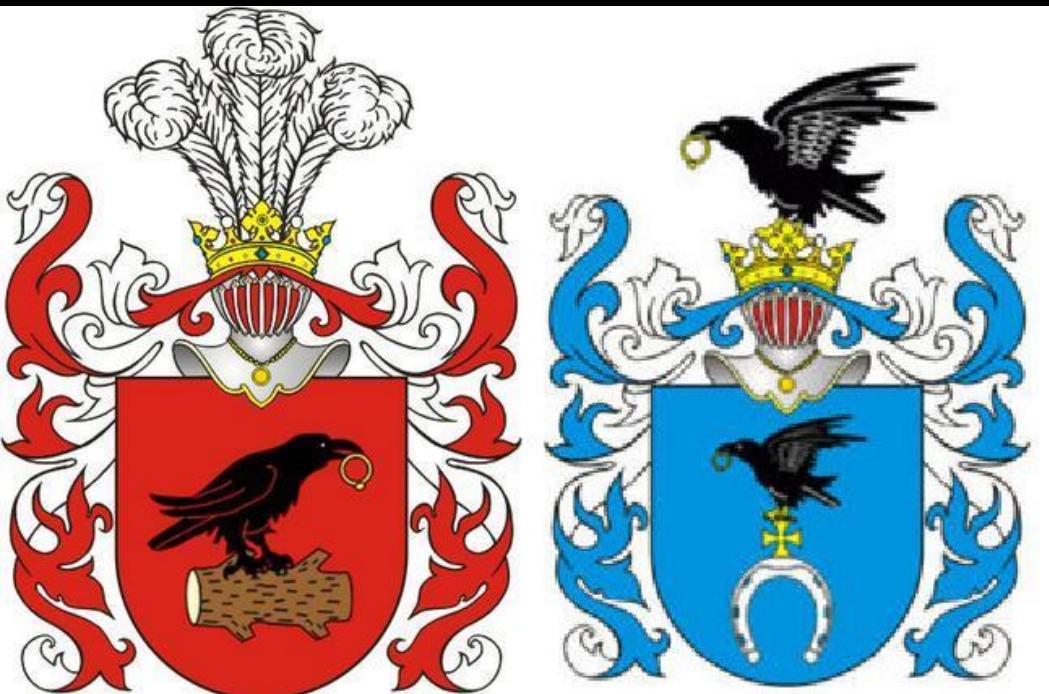
- Démiurge omniscient, on le considère d'une intelligence supérieure
- Conseiller du dieu Odin/Wotan
- Emblème tutélaire de nombreuses tribus
- Protecteur des marins et des guerriers (certains mangent sa chair ou boivent son sang avant les combats)

Son plumage noir, sa voix rauque épouvante les missionnaires chrétiens



Après l'avoir diabolisé, l'église va œuvrer à le remplacer par l'aigle dans les emblèmes

(Un oiseau tout aussi redoutable mais possédant une forte valeur christologique)



Au XIII^e siècle, la guerre est gagnée : l'oiseau païen est désacralisé

Il est même devenu ridicule comme dans le roman de Renart (Tiécelin)



En un mons en une plaigne
tot droit aupie d'unc mortaigne
descou une merte adestre
la nre et en mult tel estre

A ne lagent nerent querre vante
a nre et son plante
cuc passe ouste et mult tot droit



Egn oy auerz maist conte
Q maiste hystoire uo' raqte
Comet paris rau helaine
Le mal quil en oust et la paine
et fabliaux et chansons de geste

Mlt auoit riche fortresse
Et renart celle pt sadresce
Tout colement le coul baissie
En est uenus uers le plaussie
Tout colement mais les gelune
De sunt taries es espunes



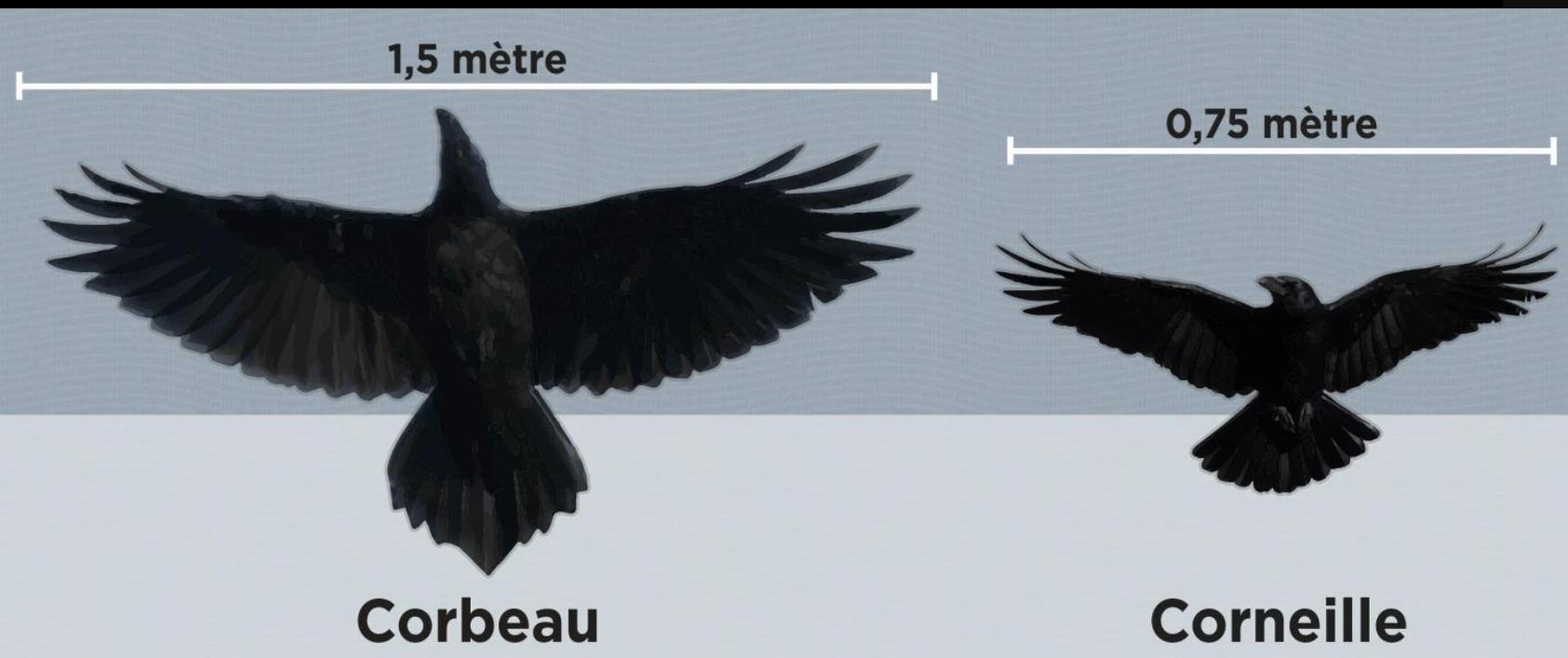
Renars est mult en gnt effoi
Les gelunes uoit deuat soi
Qui deuant lui uot paisturat



- Il semble que ce soit à partir de l'époque de Charlemagne au VIII^e siècle que l'éradication commence
- Elle ne concerne que le grand corbeau car c'est lui seul qui était vénéré



- D'après les ossements déposés dans les sépultures humaines, il était plus grand que les grands corbeaux actuels (son envergure pouvait atteindre 2 mètres, son bec était plus court, plus gros et plus recourbé)



Tous les oiseaux le craigne, y compris la caste des aigles et des hiboux. Il est une sorte de rois des oiseaux



- Les corbeaux et les hiboux se détestent et se livrent une véritable guerre, ils vont jusqu'à s'entretuer. Certains hiboux décapitent et mangent ensuite les corbeaux, et les corbeaux se vengent en chassant (en groupe) un hibou. Si les corbeaux attrapent le hibou, ils le tuent.



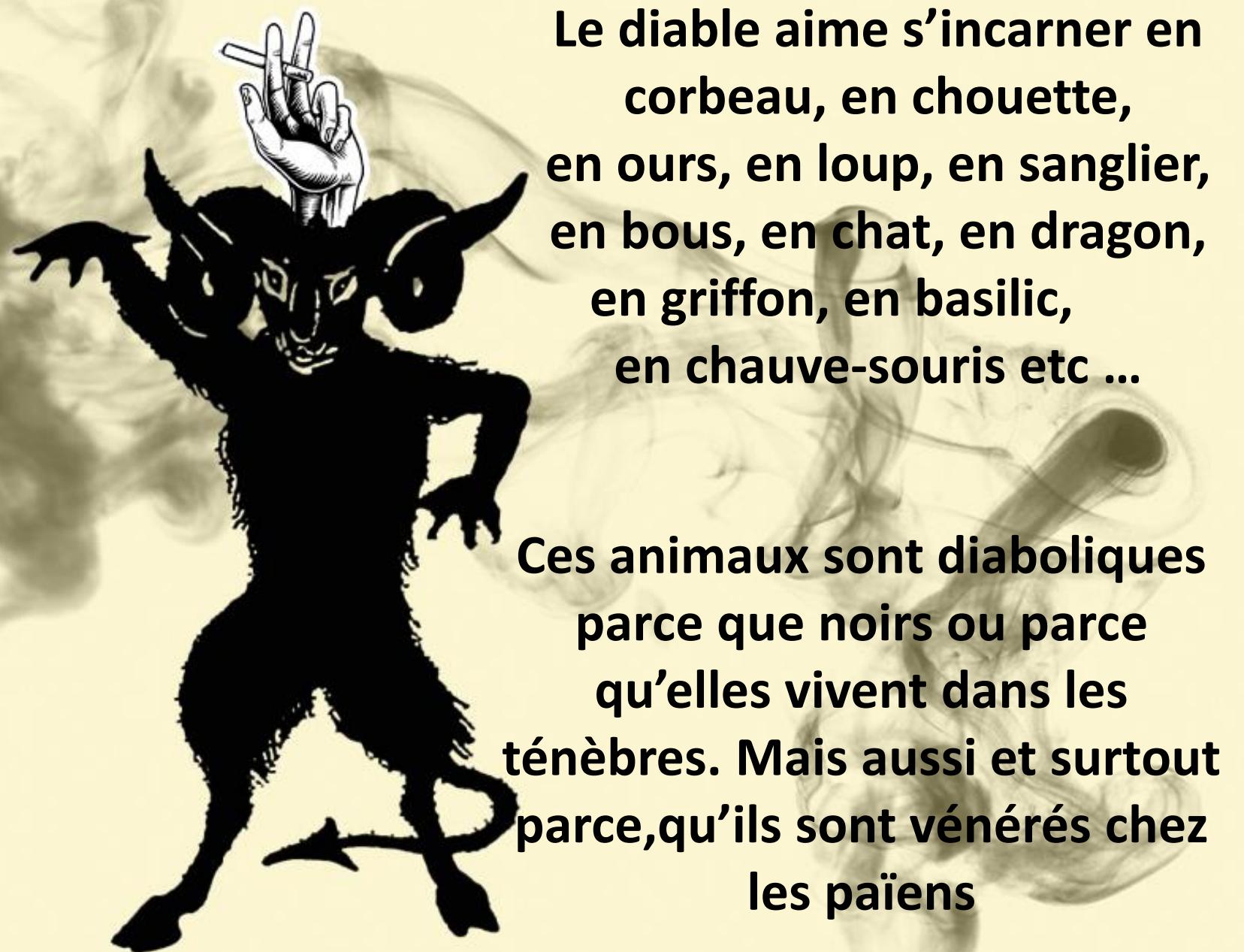


- Ces massacres, à l'époque de Charlemagne s'inscrivaient dans une politique générale d'éradication des cultes païens, spécialement ceux qui se tournaient vers les forces de la nature



L'imagerie du diable s'est mise en place entre le VI^e et XI^e siècle

Au premier millénaire le noir est devenu la couleur des forces du mal



Le diable aime s'incarner en corbeau, en chouette, en ours, en loup, en sanglier, en bous, en chat, en dragon, en griffon, en basilic, en chauve-souris etc ...

Ces animaux sont diaboliques parce que noirs ou parce qu'elles vivent dans les ténèbres. Mais aussi et surtout parce,qu'ils sont vénérés chez les païens

- Les noms de personnes construits sur un nom animal étaient nombreux et jouaient encore un rôle totémique dans la partie germanique de l'Europe
- L'église a essayé en vain de les supprimer
- Gontran (combatif comme un corbeau) - Gondrand
- Berthram (brillant comme un corbeau) - Bertrand
- Wolfram (loup et corbeau) - Wolfgang
- L'église a eu plus de succès dans les pays de langue celte. Seuls survécurent les noms autour du terme « bran »
- Brenda
- Brendon



- Dans Tristan et Yseult, la confidente s'appelle Brangien ce qui signifie « corneille blanche »



L'église doit tout de même montrer que le Saint reste plus fort que l'oiseau

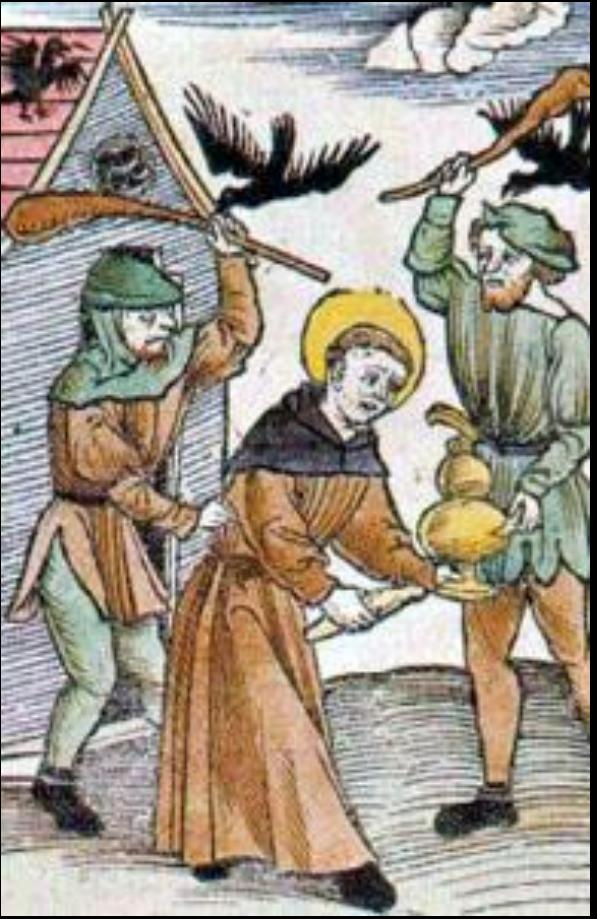
- Antoine le grand apprit qu'un autre ermite (Paul de Thèbes) vivait dans une grotte dans le désert. Tous les jours, un corbeau lui apportait un demi pain et le jour de la visite il en apporta un entier



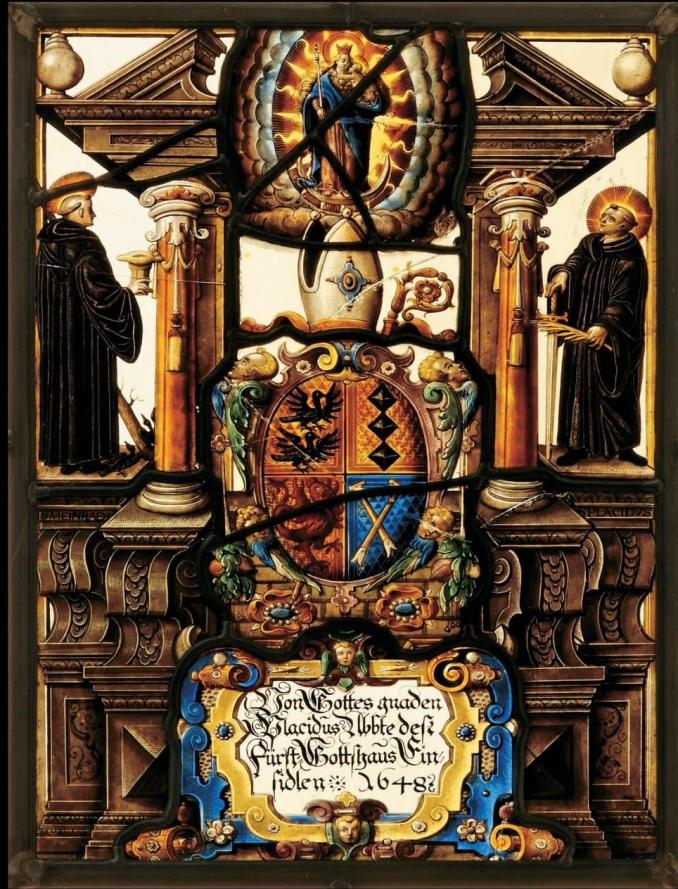
- Le martyre Vincent de Saragosse. A sa mort, son corps est abandonné au animaux sauvages. Un corbeau a empêché les animaux d'approcher. Le corps est resté intact et on a put ensuite l'enterrer en terre chrétienne. Deux corbeaux ont alors escorté la dépouille



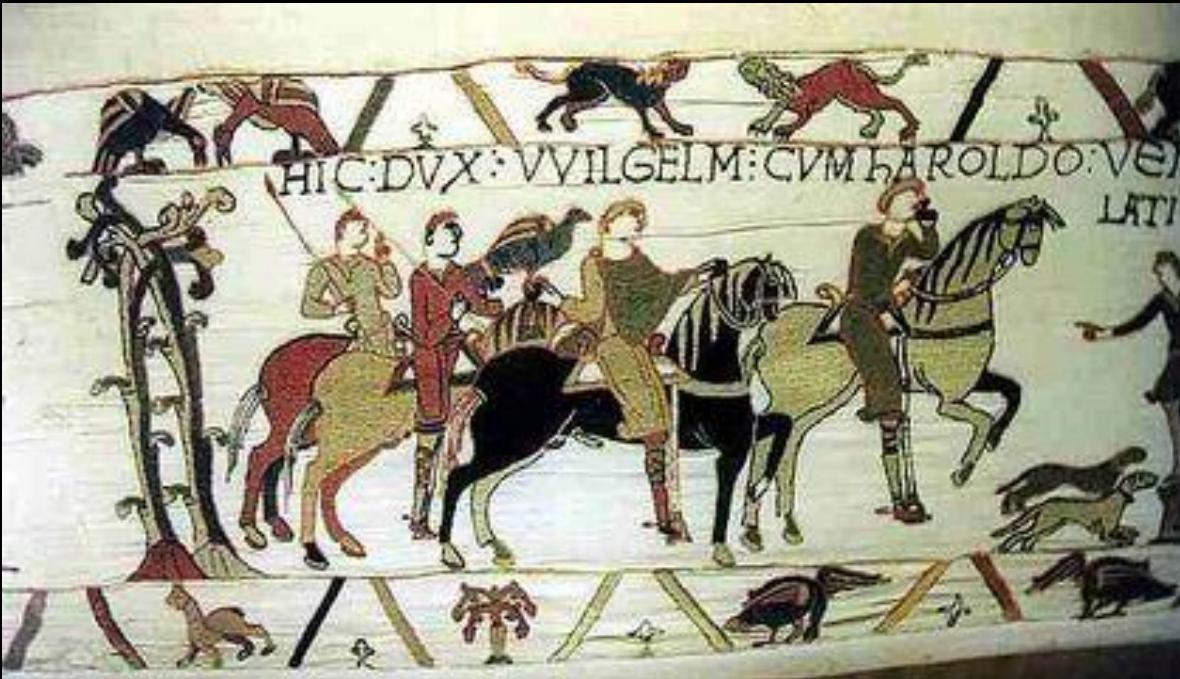
- Florentius, jaloux du succès de saint Benoit lui envoya un pain empoisonné. Alors qu'il allait le manger avec saint Maur, et saint Placide, un corbeau est arrivé et à volé le pain empoisonné



- Le moine bénédictin Saint Meinrad se fait ermite avec pour seuls compagnon, deux corbeau. Deux voleurs assassinent l'ermite et les corbeaux vont les prendre en chasse jusqu'à ce qu'ils soient condamnés. Sur les lieux va se construire le monastère d'Einsiedeln. Les deux corbeaux figurent dans ses armoiries



La broderie de Bayeux (1067-1077)

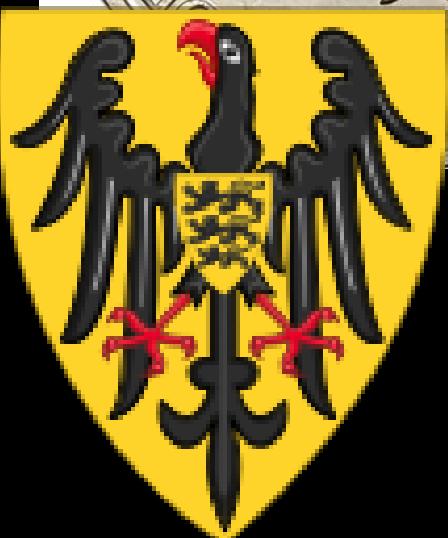


- Les oiseaux sont en général identifiés comme étant des faucons. Et si il s'agissait en réalité de corbeaux ? La broderie serait dans ce cas l'un des derniers témoignages figurés du rôle princier et guerrier joué par notre oiseau.



- L'empereur Otton III tient un disque crucifère et un long sceptre terminé par un pommeau surmonté d'un oiseau. Est-ce le symbole chrétien de la colombe ou déjà l'aigle des futurs empereurs germaniques ?

Frédéric Barberousse (1155 – 1190) est le premier à faire figurer un aigle sur son sceau et sa bannière





- Richard de Fournival est le seul auteur de bestiaire, à associer le corbeau et l'amour :
- « Le corbeau possède une disposition naturelle qui ressemble étroitement à celle de l'amour. Il est le seul animal doté d'une telle propriété. Cette nature veut que lorsqu'il trouve un homme mort, la première chose qu'il mange de lui, ce sont les yeux. Par là, il en extrait la cervelle ; et plus il y en a, plus il en prend. Ainsi en va-t-il de l'amour : dès la première rencontre l'homme est pris par les yeux, car jamais l'amour ne se serait emparé de lui si l'homme n'avait pas regardé la dame. C'est par ses yeux qu'il a été pris.

- Dans certains bestiaires ont explique que, parce que ses petits laissent presque blancs, le corbeau ne les reconnaît pas pour siens ; il ne s'occupe pas d'eux, ne les nourrit pas et ne les protège pas tant que leur plumage n'a pas viré au noir. Ils en gardent beaucoup d'amertume et devenus adultes, ils se vengent : quand leurs parents sont devenus vieux et ne peuvent plus se nourrir eux-même, les enfants les laissent mourir de faim ou même les tuent et les dévorent
- Cette funeste légende figure encore dans les traités d'ornithologie du XVII^e siècle
- C'est Buffon, en 1770, qui va mettre fin à cette fable venue du fond des âges



- C'est un glouton et un vorace qui ne respecte ni le carême, ni le jeûne du vendredi
- C'est un hypocrite qui fait semblant d'être stupide alors qu'il est plein de malice et de ruse
- Parfois il se rend compte que le noir est une vilaine couleur : il vole alors une plume à chacun des autres oiseaux et s'en fait un manteau sous lequel il cache son horrible plumage



- Il est l'ami du renard, un autre animal maléfique
- Cette amitié ne rend pas service au renard. Quand les veneurs perdent la trace du renard il leur suffit de lever les yeux aux cieux et de suivre la direction indiquée par le corbeau. Celui-ci en effet pour habitude de suivre dans les airs, la course effrénée du renard. Ce faisant, malgré lui, il le dénonce et le trahit
- De ce fait, le sens figuré du mot corbeau entendu comme « dénonciateur », apparaît dès le XIV^e siècle dans les traités de vénerie



- Les fables visent à amuser en même temps qu'elles donnent une leçon de morale ou une leçon de vie
- Les plus anciennes fables connues sont les fables d'Esope (peut-être -700 AVJC)

Frômista XI^e siècle
(église romane
Espagne du nord)



Le Corbeau et le Renard

Un corbeau, ayant volé un morceau de viande, s'était perché sur un arbre. Un renard l'aperçut, et, voulant se rendre maître de la viande, se posta devant lui et loua ses proportions élégantes et sa beauté, ajoutant que nul n'était mieux fait que lui pour être le roi des oiseaux, et qu'il le serait devenu sûrement, s'il avait de la voix.

Le corbeau, voulant lui montrer que la voix non plus ne lui manquait pas, lâcha la viande et poussa de grands cris.

Le renard se précipita et, saisissant le morceau, dit : « O corbeau, si tu avais aussi du jugement, il ne te manquerait rien pour devenir le roi des oiseaux. »

Cette fable est une leçon pour les sols.

Esope - (Ve. ou VIe. siècle ?)



FABLE XIII

LE CORBEAU ET LE RENARD

Ceux qui aiment les artificieux en sont punis plus tard par un amer repentir.

Un Corbeau avait pris un fromage sur une fenêtre, et allait le manger sur le haut d'un arbre, lorsqu'un Renard l'aperçut et lui tint ce discours : « De quel éclat, ô Corbeau, brille votre plumage ! que de grâces dans votre air et votre personne ! Si vous chantiez, vous seriez le premier des oiseaux. » Notre sot voulut montrer sa voix ; mais il laissa tomber le fromage, et le rusé Renard s'en saisit aussitôt avec avidité. Le Corbeau honteux gémit alors de sa sottise.

Cette fable prouve la puissance de l'esprit : l'adresse l'emporte toujours sur la force.

FABULA XIII

VULPIS ET CORVUS

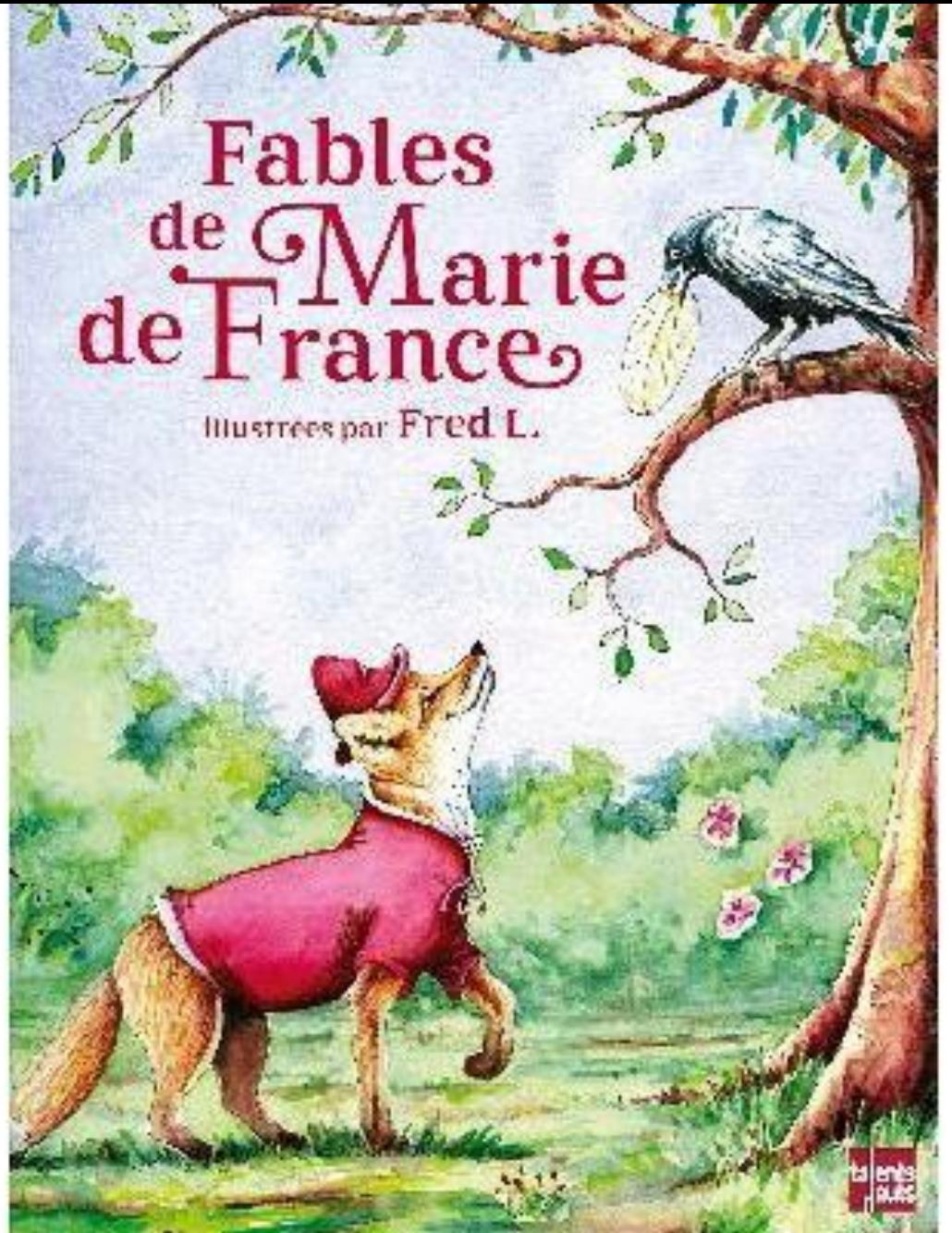
*Qui se laudari gaudent verbis subdolis,
Sera dant pœnas turpes pœnitentia.*

*Quum de fenestra Corvus raptum caseum
Comesse vellet, celsa residens arbore,
Hunc vidit Vulpis, deinde sic cepit loqui :
O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!
Quantum decoris corpore et vultu geris!
Si vocem haberet, nulla prior aies foret.
At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
Emisit ore caseum; quem celeriter
Dolosa Vulpis avidis rapuit dentibus.
Tum demum ingemuit Corvi deceptus stupor.*

*Bac re probatur, ingenium quantum valet,
Virtute et semper prævalet sapientia.*



-14 AVJC / +50 APJC



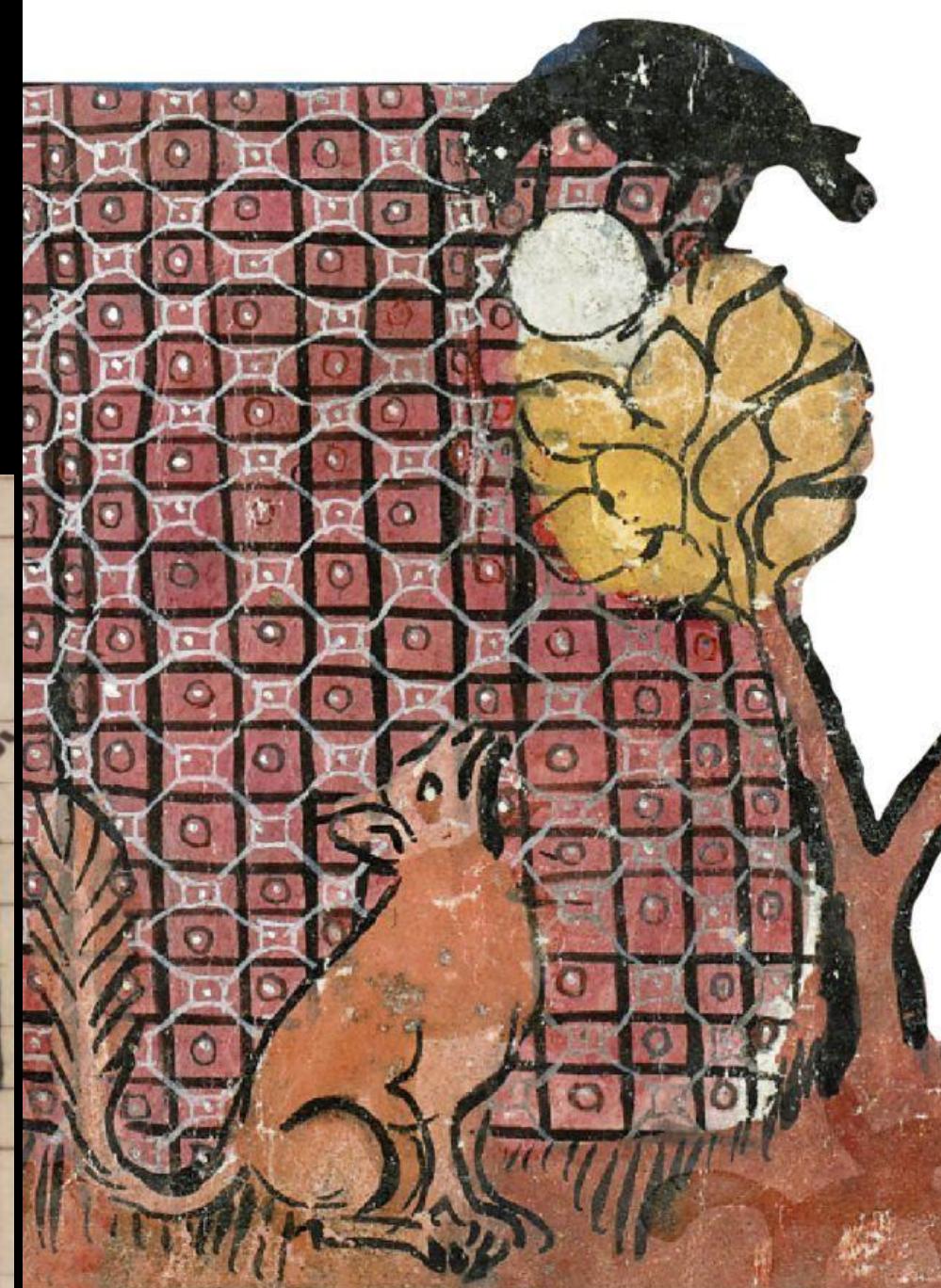
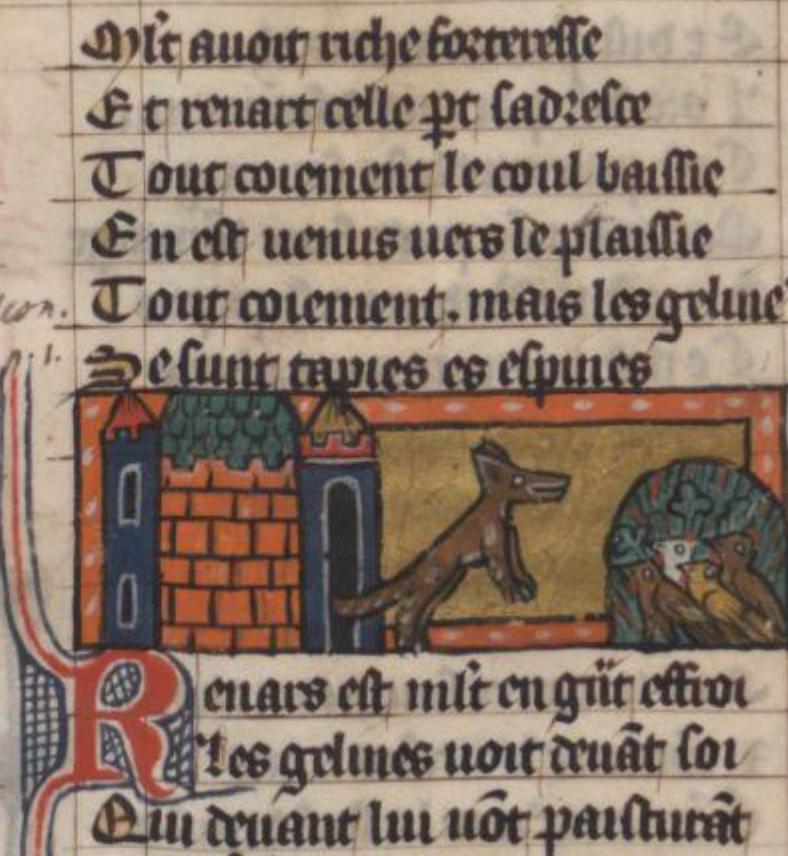
Marie de France (XII^e siècle)

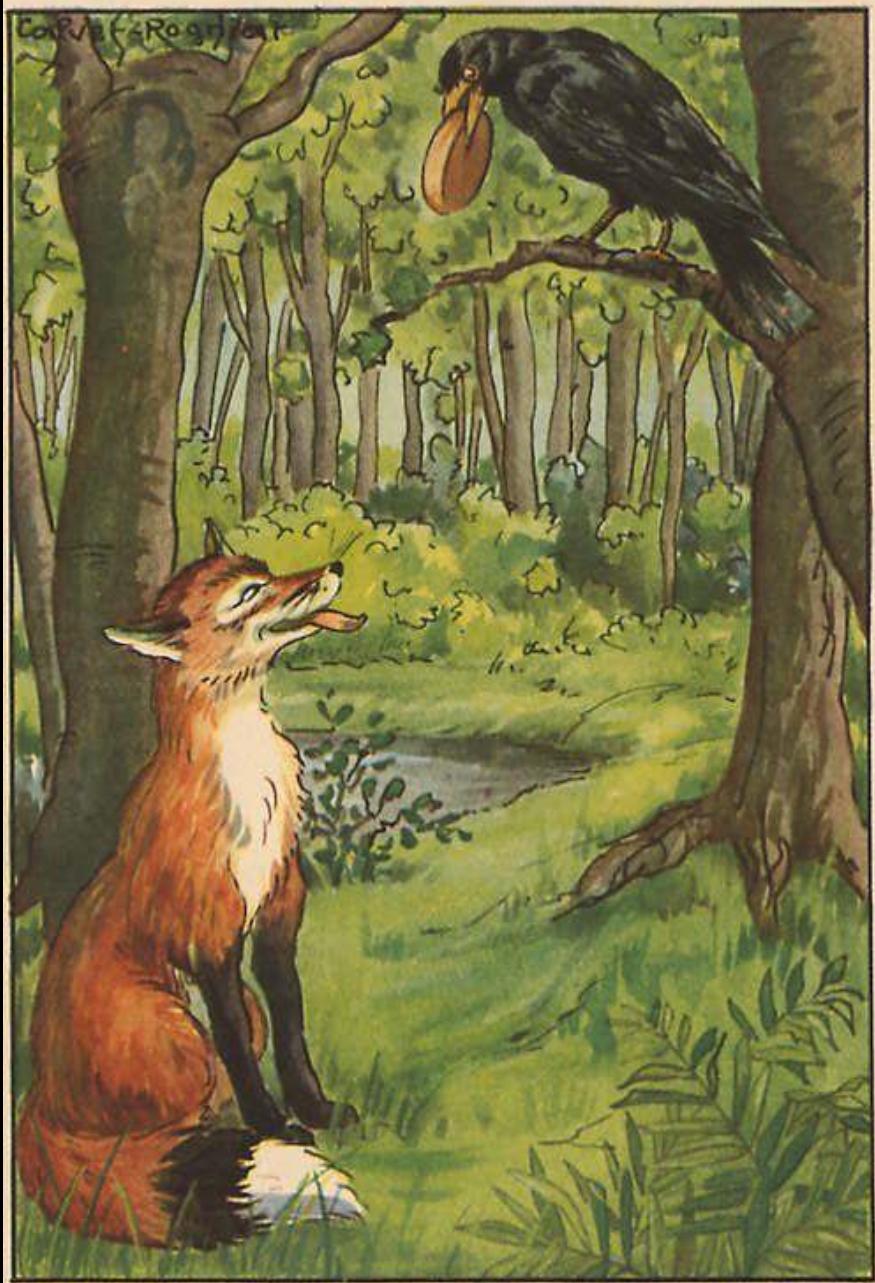


Renart et Tiercelin

La deuxième branche du roman de Renart mise en forme vers 1172-1174

Roman de Renart XI^o-XIII^o siècle





le corbeau et le renard



La version la plus connue est celle de Jean de La Fontaine parue dans son premier recueil en 1668



- Le romantisme gothique apparaît au XIX^e siècle
- Le Faust de Goethe (1808) exerce son influence sur toute l'Europe
- Le poème « The Raven » d'Edgar Poe connut un grand succès et fut traduit par Stéphane de Mallarmé. Il inspira de nombreux illustrateurs tel Edouard Manet, Charles Baudelaire ou encore Gustave Doré

Le Corbeau

En hommage à Edgar Allan Poe, d'après son poème « The Raven »



1 - C'était par un triste minuit.
Las, je lisais, trompant l'ennui,
Quelque grimoire obscur à la doctrine morte ;
Ma tête vacillait, manquait
Tomber, quand j'entendis toquer,
Ou plutôt tapoter doucement à ma porte.
“ Un visiteur ”, me dis-je, “ il tapote à ma porte ;
Ce n'est que ça ; non, rien de plus. ”

2 - Mon souvenir n'est obscurci :
Décembre était si morne ! Ainsi
Chaque tison mourant était la métaphore
De mon chagrin que jamais rien,
Fût-ce l'écrit le plus ancien,
N'avait vaincu ; douleur du deuil de ma Lenore ;
De la beauté que les anges nommaient Lenore ;
Ici, de nom, elle n'a plus.

3 - Les rideaux soyeux bruissaient ;
Et tous ces sons me transperçaient
D'une terreur sans nom, nouvelle autant que forte ;
Et, le cœur battant à l'excès,
Pour me calmer, je gémissais
Sans fin “ Ce visiteur, comme il frappe à ma porte !
Ce n'est qu'un visiteur ; comme il frappe à ma porte !
Ce n'est que ça ; non, rien de plus. ”

4 - Alors, retrouvant mes esprits
Je dis, quand je me fus repris :
“ Excusez-moi, je sommeillais en quelque sorte ;
Et vous toquiez si doucement,
Que je doutais, tout un moment :
Entends-je bien quelqu'un qui tapote à ma porte ? ”
C'est alors que j'ouvris largement cette porte ;
Là, la ténèbre ; et rien de plus

10 - Le corbeau solitaire, assis,
Ne disait que ce mot précis
Comme s'il avait l'âme entière là, traduite !
Il ne prononça rien de plus,
Ne bougea de plume non plus.
Je murmurai : “ D'autres amis ont pris la fuite ;
À l'aube il partira, tous mes espoirs en fuite ! ”
Alors l'oiseau dit : “ Jamais plus. ”

11 - Je sursautai : C'étaient mes maux,
Si bien traduits dans ces deux mots !
Je doutais : Il ressort simplement un adage
Pris à tel maître malheureux
Prisonnier du sort douloureux
Qui le poursuit sans cesse - Ah, le poids de l'outrage !
Son espoir s'est éteint, naquit de cet outrage
Ce refrain : “ Jamais, jamais plus ! ”

12 - D'entendre du corbeau le dire,
Mon âme esquissait un sourire.
Et face à lui je m'installai, face à la porte,
Face au buste affalé. Pensif,
Je ruminai son allusif
Discours : Que veux-tu dire, oiseau d'une ère morte,
Funeste messager venu d'une ère morte,
Quand tu croasses : “ Jamais plus. ” ?

13 - Toujours assis, je ressassais,
Mais pas un mot je n'adressais
À celui dont les yeux me brûlaient jusqu'à l'âme ;
Plus mon penser me prenait, sûr,
Plus ma tête se penchait sur
Le velours qu'une lampe éclairait de sa flamme ;
Ce velours violet où, dessous cette flamme,
“ Elle ” ne sera jamais plus.

5 - Devant le noir que je havais,
Je me tenais, et je rêvais
Des rêves que jamais mortel n'avait encore
Osé ; le silence restait
Inviolé ; pourtant battait
Seul, chuchoté dans un murmure, un mot : “ Lenore ” ;
C'était l'écho ! Ma voix disait ce mot, “ Lenore ” !
C'était bien ça ; non, rien de plus

6 - M'en retournant dans mon boudoir,
Mon âme brûlant dans le noir,
J'ouïs encor frapper, et plus fort que naguère.
Je me dis “ Sûrement, c'est les
Fenêtres, ou bien les volets !
Voyons voir ce que c'est, explorons ce mystère ;
Toi, mon coeur, calme-toi ! Explorons ce mystère ;
C'est le vent ; ce n'est rien de plus ! ”

7 - Alors que j'ouvrais le vantail
Surgit, ailes en éventail,
Un imposant corbeau, vieux comme la mer Morte.
Sans me faire de révérence,
Sans s'arrêter, avec aisance,
Il alla se percher noblement sur ma porte,
- Un buste de Pallas qui surplombait ma porte -
Il s'y tint, perché. Rien de plus.

8 - Cet oiseau noir, sur ma langueur,
Mit un sourire, une lueur
Par son grave maintien, solennel et si sage !
“ Pour déplumé que soit ton front ”,
Dis-je, “ Tu n'es pas un poltron !
Sombre, horrible corbeau d'un nocturne rivage,
Quel est ton noble nom au platonien rivage ? ”
Lors, le corbeau dit “ Jamais plus ”

9 - Merveille ! Si dégingandé,
Tenir discours si bien fondé !
Quel était son dessein, répondant de la sorte ?
Nous pouvons tenir pour certain
Que nul humain jamais n'obtint
De voir aucun oiseau perché dessus sa porte
- Un oiseau, sur le buste au-dessus de sa porte -
Avec un nom tel “ Jamais plus ” !

14 - L'air devint épais, à mon sens,
D'un parfum d'invisible encens
Que répandaient des séraphins pieds-nus encore ...
“ Malheureux ! ” M'écriai-je ; “ Dieu
Par l'ange t'envoie un adieu,
Un répit, népenthès au deuil de ta Lenore ;
Bois ce bon népenthès, oubliant ta Lenore ! ”
Mais le corbeau dit : “ Jamais plus. ”

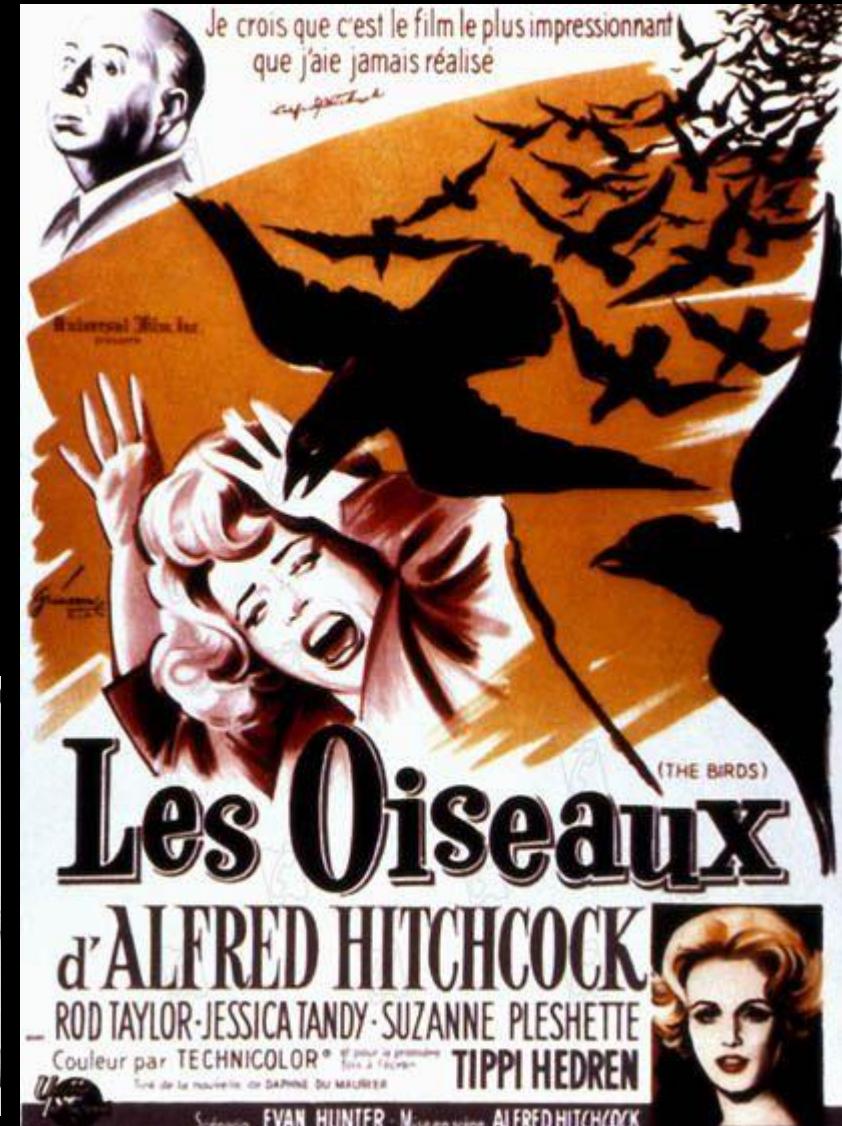
15 - “ Prophète ”, dis-je “ mais du mal ;
Oui, prophète ! Diable, animal,
Qu'un tentateur, qu'un ouragan sans nulle aurore
Échoua là, mais indompté,
En ce désert désenchanté,
En ce logis d'horreur hanté, dis, je t'implore,
Est-il un baume en Giléad ? dis, je t'implore ! ”
Mais le corbeau dit : “ Jamais plus. ”

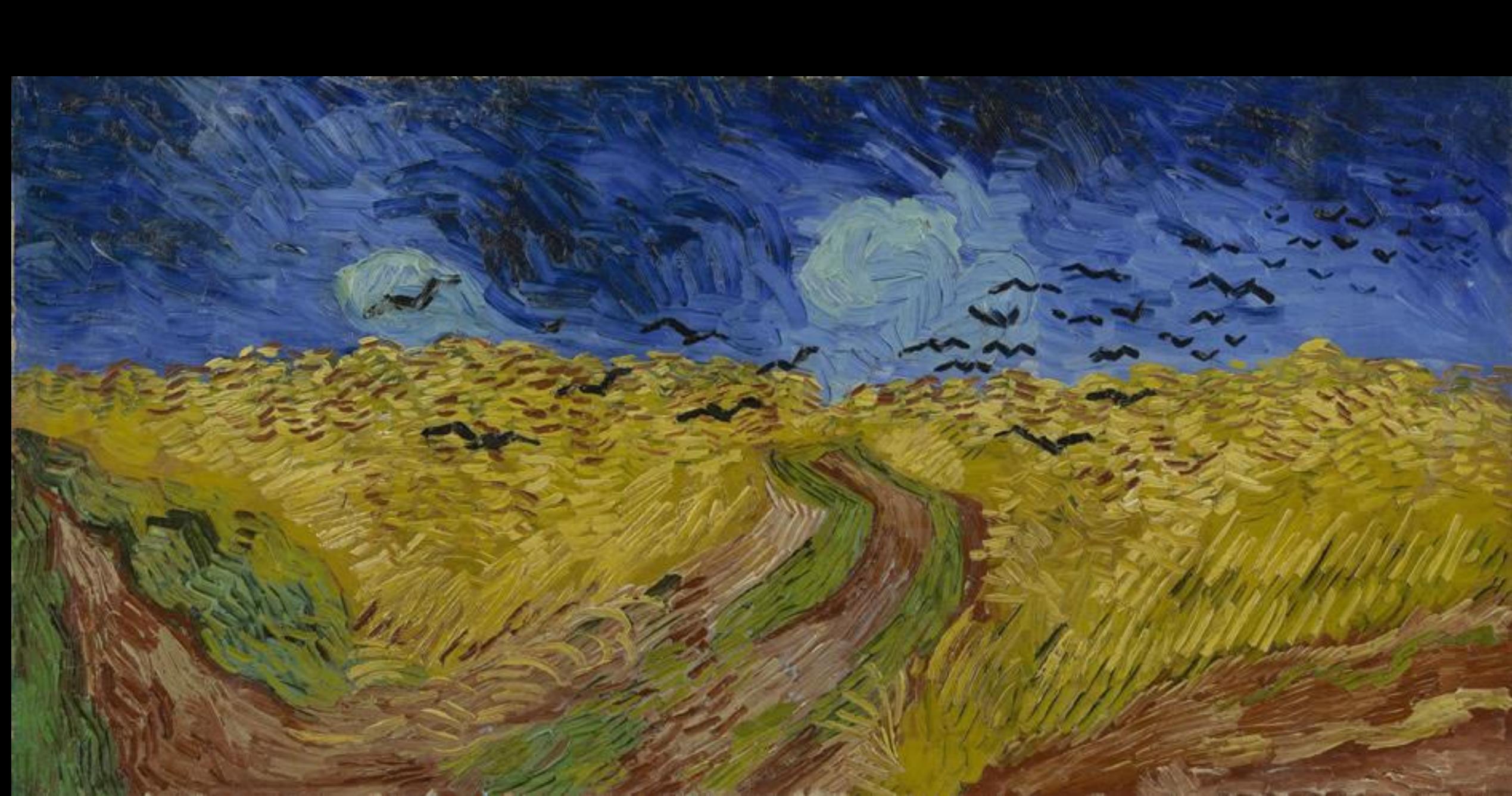
16 - “ Prophète ”, dis-je “ mais du mal ;
Oui, prophète ! Diable, animal,
Par les cieux vigilants, par ce Dieu qu'on adore,
Dis à mon âme en peine, dis
Moi, peut-être qu'au Paradis
Je pourrais embrasser la si belle Lenore,
Cette beauté que les anges nomment Lenore ? ”
Mais le corbeau dit : “ Jamais plus. ”

17 - “ Que ce mot signe ton départ,
Ange ou démon ”, criai-je, hagard
“ Retourne à la tempête au cœur de la nuit morte ;
Ne laisse de plume en rappel
De tes mensonges, de ton fiel !
Laisse-moi seul, pars de ce buste et de ma porte ;
Ton bec, hors de mon cœur ; plus d'ombre sur ma porte ! ”
Mais le corbeau dit : “ Jamais plus. ”

18 - Et le corbeau, comme un rocher,
Reste perché, reste perché
Au buste de Pallas au-dessus de ma porte ;
Son regard me perce sans trêve ;
C'est celui d'un démon qui rêve !
Et la lampe projette une ombre sombre et forte ;
Et mon âme, de l'ombre ici, qui gît si forte
Ne se lèvera - Jamais plus !

- Le film d'Alfred Hitchcock « les oiseaux » (1963) s'inspire d'une nouvelle de Daphné du Maurier de 1952. Les oiseaux, parmi lesquels de nombreux corbeaux, attaquent la population de façon violente et meurtrière. Aucune explication n'est donnée quant à leur comportement. Le film est terrifiant mais la nouvelle, plus étrange et plus angoissante est apocalyptique





- L'indice de proportion entre le cerveau et la masse corporelle qui est fixé à 21 pour l'être humain, n'est que de 8 pour le chimpanzé mais il est de 38 pour le grand corbeau
- La fonction cognitive visuelle et la faculté mémorielle sont chez lui particulièrement développées. Le corbeau sait calculer les distances, multiplier les repères, retrouver à un an d'intervalle les différentes catégories de nourriture qu'il a caché. Il sait identifier dans un groupe un homme qu'il a vu des mois auparavant et se souvenir si celui-ci s'est comporté en ami ou en ennemi
- Il sait résoudre des tâches complexes, fabriquer des outils et même des outils pour créer d'autres outils





Le corbeau
est très
joueur











Le gang des piller de poubelles Ecume - <http://www.photos-animaux.com>



MICHEL PASTOUREAU

LE CORBEAU

Une histoire
culturelle



ÉDITIONS DU SEUIL

